

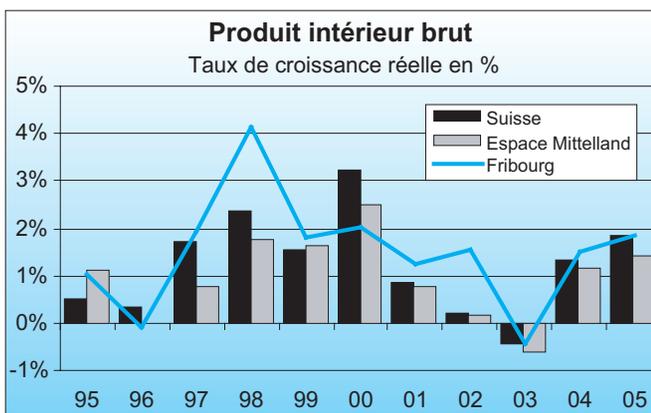


Performance médiocre pour l'économie fribourgeoise en 2003

Cette année, l'économie fribourgeoise a non seulement été victime d'un manque d'impulsions venant de l'étranger, mais elle a aussi souffert d'une défaillance au niveau de la consommation des ménages. En 2003, le produit intérieur brut réel se situera à 0,4% en dessous du niveau de l'année précédente. L'embellie de l'économie mondiale, prévue pour l'année prochaine, devrait ranimer l'économie fribourgeoise. Pour 2004, BAK Basel Economics escompte une progression du produit intérieur brut de l'ordre de 1,5%.

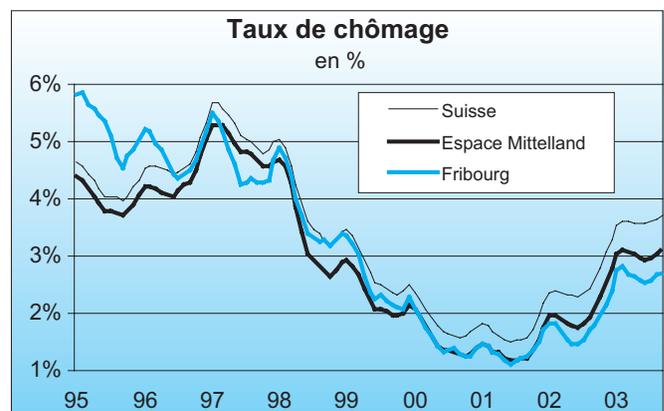
L'économie fribourgeoise ne se redressera qu'en 2004

En 2003, l'économie fribourgeoise n'évitera pas le recul du produit intérieur brut réel. La baisse de 0,4% correspond à la moyenne nationale. Cette contre-performance est à imputer au secteur secondaire, puisque le canton de Fribourg a énormément pâti de la saignée subie par les industries exportatrices dont l'activité a décroché. Mais le secteur des prestations de service a également fait les frais d'un contexte économique défavorable.



Pour l'année à venir, BAK Basel Economics table sur une légère reprise de l'économie fribourgeoise. Dans la mesure où c'est le commerce extérieur qui devrait redresser la barre et afficher une progression consé-

quente, le rebond conjoncturel national et international profitera essentiellement au secteur secondaire. Mais le secteur tertiaire remettra également les gaz. Pour 2004, la consommation des ménages devrait être nettement plus soutenue et alimenter la croissance de façon sensible. Globalement, le produit intérieur brut réel augmentera de 1,5%.



La faible performance du secteur secondaire qui, en 2003, affichait un recul de la valeur ajoutée de l'ordre de 0,7%, s'explique essentiellement par la défaillance de la demande internationale. De janvier à septembre, les exportations ont reculé de 8,4%. On s'attend à ce que, l'année prochaine, la croissance économique mondiale reprenne de la vitesse, entraînant dans son sillage la demande en biens d'équipement. Dans le canton de Fribourg, les branches

orientées vers l'exportation bénéficieront également de cette manne et la croissance du secteur secondaire devrait atteindre 1,7% en 2004.

Le secteur des services subit actuellement les répercussions de la situation précaire qui étirent l'industrie et le marché du travail. Dans la mesure où l'incertitude ambiante pèse lourd sur le moral des consommateurs, les branches tributaires de la consommation enregistreront des pertes sèches. Un rebond des dépenses des ménages, digne de ce nom, ne se produira pas avant 2004. La croissance zéro de la valeur ajoutée en 2003 sera suivie d'une progression d'environ 1,7% en 2004.

L'évolution hésitante de l'économie fribourgeoise en 2003 s'est répercutée sur le marché du travail. Le taux de chômage a atteint 2,7% en septembre, mais reste largement en dessous de la moyenne nationale qui, elle, était de 3,7%. Il est à craindre que ce taux se maintienne pendant les mois à venir, et ceci d'autant plus que le nombre de personnes actives reculera d'environ 1% en 2003. L'année prochaine, la population active stagnera et ne permettra qu'une faible amélioration du marché de l'emploi. Ce n'est qu'au deuxième semestre 2004 que l'on pourra parler d'une véritable baisse du chômage.

Croissance médiocre dans la zone euro

La croissance de l'économie mondiale s'est accélérée sensiblement au cours du deuxième trimestre 2003, alors qu'au début de l'année, les incertitudes induites par la guerre en Irak et la flambée du prix du pétrole avaient fortement hypothéqué la reprise

annoncée. Actuellement, les indicateurs s'orientent vers un rebond qui permet de miser sur une poursuite de la reprise de l'activité économique mondiale. C'est avant tout l'économie américaine qui se distingue par son dynamisme. L'embellie aux Etats-Unis est favorisée par des conditions cadres avantageuses, notamment une politique monétaire et fiscale expansionniste.

La croissance économique de la zone euro a marqué le pas au premier semestre 2003. Le climat de déprime qui bride l'économie mondiale et la surévaluation de l'euro ont exercé un effet négatif sur les exportations. BAK Basel Economics table sur une croissance économique de la zone euro de 0,5% seulement en 2003. La croissance économique de la zone euro devrait atteindre 1,5% en 2004.

L'économie allemande est un des principaux responsables de la moindre performance économique européenne. Cette année, le produit intérieur brut allemand sera tout au plus en stagnation. Mais, même l'année prochaine, l'Allemagne ne fera guère figure de catalyseur dans la zone euro, puisque son produit intérieur brut ne progressera que de 1,1%.

APERÇU DES BRANCHES

En 2003, l'économie fribourgeoise a été caractérisée par une dégradation de l'activité des branches industrielles tournées vers l'exportation. La forte chute des exportations enregistrée au cours des neuf premiers mois de l'année a surtout pénalisé l'industrie pharmaco-chimique et l'horlogerie. Par conséquent, la valeur ajoutée de ces branches affichera une baisse cette année. L'année prochaine, ces deux branches pourront retrouver le chemin de la croissance. En revanche, l'industrie alimentaire et du tabac ainsi que la branche papeterie et carton pourront, cette année, escompter des taux de progression substantiels pour leur valeur ajoutée. En effet, les exportations de produits alimentaires et de tabac vers la France et de produits de papeterie et de carton vers les Etats-Unis ont connu une montée en flèche au cours des derniers mois. Cette forte progression se poursuivra l'année prochaine. En 2004, l'ensemble des industries exportatrices retrouvera sa vitalité.

Dans le domaine de l'hôtellerie/restauration et du tourisme, l'année en cours se présente sous de mauvais auspices. La clientèle nationale et internationale n'a pas été au rendez-vous, ce qui a comprimé le nombre de nuitées de plus de 18% entre janvier et juillet. Par conséquent, la valeur ajoutée de cette branche sera en forte régression. Dans l'ensemble, le

CANTON DE FRIBOURG

Valeur ajoutée réelle

Taux de croissance en %

	2003	2004	2005 -2010
Agriculture	-4,1	-1,6	-1,0
Electricité, gaz, eau	4,2	2,5	2,4
Biens d'équipement	-1,1	3,3	4,3
Construction	-1,4	0,5	1,2
Commerce	0,0	1,5	1,5
Banques, Assurances	1,0	1,6	1,1
Restauration, Hébergement	-7,4	2,1	1,5
Transport, Communication	1,6	3,4	3,3
Autres services	0,3	1,4	1,8
Produit intérieur brut	-0,4	1,5	1,8

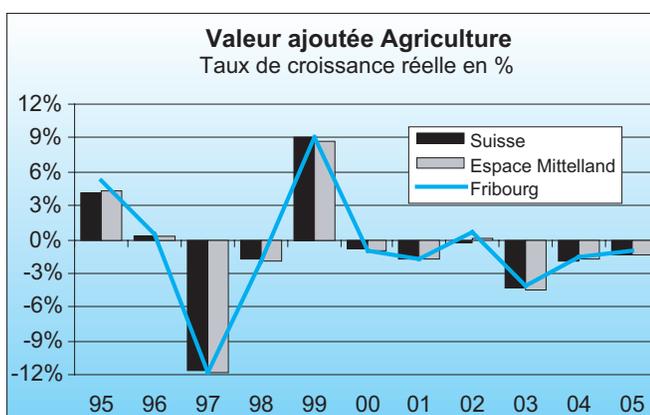
secteur du tourisme aborde les mois à venir avec un optimisme plutôt tempéré.

Le secteur financier évolue également dans un contexte économique difficile, bien que la situation soit moins préoccupante qu'elle ne l'a été au printemps. BAK Basel Economics escompte une croissance robuste en 2003. Le domaine des crédits connaît une évolution stable car, au vu des taux d'intérêt bas, la demande s'est renforcée. Parallèlement, le faible niveau des intérêts hypothécaires incite à une renégociation des crédits, ce qui a contribué à augmenter le résultat financier de la majorité des banques au premier semestre 2003. L'année prochaine, la progression de la valeur ajoutée devrait s'accélérer légèrement.

LES BRANCHES EN DÉTAIL

Les difficultés de l'agriculture

L'agriculture du canton de Fribourg est toujours en proie à de gros problèmes. La pression qu'exercent, d'une part, les coûts des moyens de production, et, d'autre part, la diminution des prix à la production, fait craindre que les revenus du secteur agricole soient à nouveau en baisse. Depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur l'agriculture qui s'inscrit dans le cadre de la politique agricole 2002, la pression sur les prix à la production ne cesse d'augmenter, et la globalisation des marchés ne fait qu'aggraver la situation.



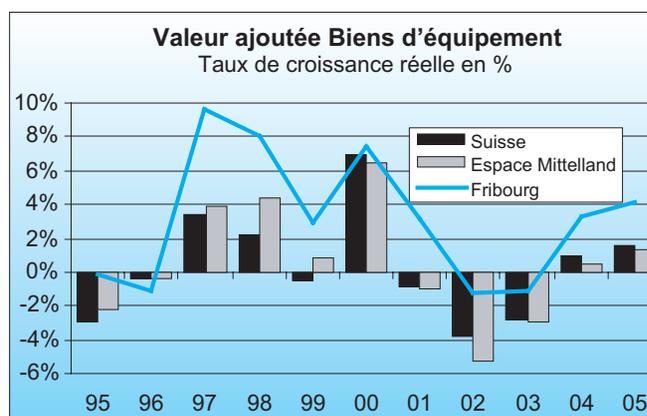
La restructuration de l'agriculture n'est toujours pas achevée, puisque les mesures de rationalisation entreprises jusqu'alors et la concentration des exploitations se sont avérées insuffisantes.

Les conditions météorologiques des six premiers mois de l'année en cours n'ont vraiment pas joué en faveur de l'agriculture fribourgeoise. Au début de l'année 2003, en raison des faibles précipitations, les cultures agricoles ont manqué d'eau et, pendant les

mois d'été, elles ont de plus souffert de la canicule et de la sécheresse. Vers la fin du mois de juin, quelques grandes laiteries suisses ont annoncé qu'il y aurait une pénurie de lait. D'une part, on avait produit et consommé davantage de crème glacée et de mozzarella, d'autre part, la production laitière était en baisse en raison de la sécheresse. Il est donc prévisible qu'en 2003 les récoltes des exploitations agricoles fribourgeoises seront nettement moindres par rapport à 2002. Bien évidemment, cette diminution grève encore plus les revenus agricoles. Par conséquent, il faut s'attendre à un repli de la valeur ajoutée de l'agriculture fribourgeoise de plus de 4% en données réelles en 2003, et de 1,6% en 2004.

Pas d'amélioration pour l'industrie des biens d'équipement

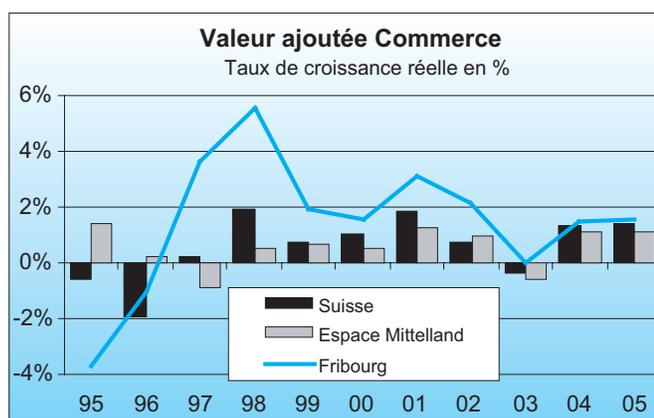
L'industrie des biens d'équipement se trouve, elle aussi, dans une situation peu réjouissante. Jusqu'à présent, l'évolution a été décevante. La situation des exportations démontre que les tendances à la stabilisation qui se profilaient au premier trimestre n'ont pas été confirmées par la suite. Globalement, BAK Basel Economics s'attend à ce que la valeur ajoutée réelle baisse de plus de 1% en 2003. La métallurgie est la plus fortement pénalisée et la situation de l'industrie des machines ne se présente guère mieux. En revanche, l'électrotechnique se montre moins affectée par la panne des investissements.



Pour 2004, on peut s'attendre à ce que le commerce extérieur fribourgeois soit en mesure de confirmer les signes précurseurs d'une amélioration observés vers la fin de l'année 2003. Les perspectives pour l'année prochaine annoncent une progression de la valeur ajoutée de plus de 3%, soit un rebond sensible dans l'industrie des biens d'équipement. L'électrotechnique devrait se montrer légèrement plus dynamique que la métallurgie ou la construction de machines.

Le commerce – victime de la réticence des consommateurs

En 2003, la valeur ajoutée du commerce dans son ensemble ne dépassera pas celle de l'année précédente. La principale cause de ce bilan annuel plutôt décevant est certainement la situation préoccupante sur le marché de l'emploi. A l'instar des années passées, les consommateurs ont tendance à avoir l'œil rivé sur les indicateurs en hausse du chômage et à remettre à plus tard certains achats, surtout ceux de biens de consommation durables. La forte baisse du nombre d'immatriculations de véhicules neufs au premier semestre est la preuve tangible de l'attitude attentiste des consommateurs.



Souvent, ils retardent l'achat de biens coûteux, estimant que leur propre emploi pourrait également être menacé. Au vu d'une situation toujours précaire en matière d'emplois pour les mois à venir, il faut s'attendre à ce que les dépenses des ménages restent modestes.

Ce n'est qu'en 2004 que les consommateurs ouvriront à nouveau leur porte-monnaie. Certes, rien ne permet de tabler sur une diminution sensible du nombre de chômeurs, mais les consommateurs seront rassurés par le redressement économique général et craindront moins pour leur emploi. Par conséquent, la confiance retrouvée des consommateurs profitera au commerce et portera notamment le commerce de détail. Globalement, le commerce pourra tabler sur une croissance de l'ordre de 1,5% en 2004.

La valeur ajoutée brute est la valeur globale de la production d'une branche, diminuée des prestations préalables, nécessaires à cette même production. La fabrication d'une voiture peut être citée à titre d'exemple. La valeur supposée de la production est de 25 000 CHF. Les prestations préalables sont les fournitures métalliques, les plastiques pour les garnitures, les outils, l'électricité, etc. pour un montant de 15 000 CHF. La valeur ajoutée est donc de 10 000 CHF et elle permet de rémunérer les facteurs de production utilisés, tels que les salaires, les intérêts et les dividendes pour le capital (fonds propres et étrangers). De manière simplifiée, on peut considérer que la valeur ajoutée est la somme des salaires et bénéfices. La somme globale des valeurs ajoutées des branches correspond au produit intérieur brut.

Impressum:
Service de la statistique du canton de Fribourg
1701 Fribourg.

Les pronostics économiques pour le canton de Fribourg sont publiés semestriellement et élaborés par BAK Basel Economics à la demande du Service de la statistique du canton de Fribourg, avec le soutien de la Banque Cantonale de Fribourg.

INDICATEURS CONJONCTURELS DU CANTON DE FRIBOURG

Corrigé des variations saisonnières, variation en % par rapport à la période précédente

¹⁾ en mio de francs	2002/IV	2003/I	2003/II	2003/III
PIB ¹⁾	2197,5	2170,2	2166,1	2174,4
Variation en %	0,0	-1,2	-0,2	0,4
Exportations ¹⁾	1172,4	1121,2	1029,4	1195,7
Variation en %	-3,4	-4,4	-8,2	16,2
Entrée des comm./construction ¹⁾	143,9	142,3	105,2	–
Variation en %	16,5	-1,1	-26,1	–
Livraisons de ciment (en 1000 t)	27,3	28,6	31,1	31,6
Variation en %	-3,4	4,5	8,7	1,6
Projets de construction ¹⁾	109,5	109,2	111,6	114,6
Variation en %	-3,4	-0,3	2,2	2,7
Immatriculations de véhicules	2504	2059	2160	–
Variation en %	3,5	-17,8	4,9	–
Nuitées dans l'hôtellerie (en 1000)	80,5	70,9	67,6	–
Variation en %	-18,4	-12,0	-4,7	–
Nouvelles inscriptions au RC	188	200	226	–
Variation en %	-35,1	6,5	12,6	–
Demandeurs d'emploi	5296	5664	6044	6256
Variation en %	12,0	7,0	6,7	3,5
Chômeurs	2701	3097	3559	3667
Variation en %	17,1	14,7	14,9	3,0
Taux de chômage (en %)	2,1	2,4	2,8	2,9